

Le dalaï-lama a tiré la langue...

car c'est la manière de dire bonjour dans la culture tibétaine !

Avec le titre même de ce petit texte, on a déjà à peu près tout dit pour comprendre l'attitude du Dalaï-lama en février 2023 face à un enfant tibétain qui avait l'air d'avoir cinq ans. Deux mois après, la vidéo de cet épisode a fait jaser sur les réseaux sociaux. J'ai pris le temps d'aller voir les extraits qui ont posé des problèmes à une partie du public occidental, de regarder les commentaires souvent désobligeants d'un certain nombre d'écrivains de 'brèves' ou de blogs qui n'avaient pas l'air de briller par leur connaissance de la culture tibétaine. L'interprétation simple que j'en donne ci-dessus est la manière dont on peut raisonnablement interpréter les choses. Ceci est confirmé par un communiqué du département de tibétologie d'Harvard. De même qu'en Occident on se fait la bise pour se dire bonjour, au Tibet, en particulier avec les enfants, ou entre enfants, non seulement on se cogne la tête, mais on se tire la langue. J'ai passé trente ans en Inde, j'ai fait également deux voyages au Tibet pour le pèlerinage au Mont Kailash, et je peux dire que les hindous comme les Tibétains qui suivent leur tradition et viennent en Occident, trouvent en fait fatigante la coutume de la bise à tout bout de champ. Cela a été, par exemple, le témoignage de Tsokni Rinpoché, un Rinpoché marié qui doit avoir maintenant dans la quarantaine. Il raconte dans un de ses ouvrages, que quand il était dans une grande tournée de séminaires et retraites en Occident, il a fini par demander gentiment mais fermement qu'on arrête tout ce genre de salamalecs et qu'on le laisse tranquille.

Pour en revenir à l'épisode de février qui a provoqué ces discussions, certains commentateurs disent que le Dalaï-lama a touché avec sa langue celle de l'enfant, mais cela n'est pas apparu sur les quelques extraits vidéos donnés « comme preuve » et que j'ai observés. Certes ils étaient proches et se tiraient la langue, je dirais comme d'habitude dans le contexte, et c'est tout pour les gestes. Maintenant, il semble qu'il ait évoqué avec l'enfant le fait qu'ils pourraient se toucher la langue. C'était peut-être une expression amusée dans l'idée : « Mais on ne va quand même pas se toucher la langue », ce qui, on l'entend sur la vidéo, a eu le don de faire rire toute l'assemblée de Tibétains. Voilà tout. C'est eux qui savent ce qu'on peut faire ou non dans leur contexte, et si le Dalaï-lama avait outrepassé les limites, il y aurait eu un silence glacé à la place d'un franc éclat de rire. C'est aussi l'avis de Raphaël Liogier, professeur de religions à l'Université d'Aix-en-Provence, dans une tribune du Monde du 22 avril 2023 sur ce sujet¹. Il fait remarquer que cette « affaire » qui n'en est pas une, trahit surtout le vide culturel et intellectuel de toute une masse d'internautes.

Maintenant, réfléchissons deux minutes : si le Dalaï-lama avait vraiment eu des intentions pédophiles, comment aurait-il choisi d'entreprendre l'enfant devant tout une assemblée, avec les parents de l'enfant à quelques mètres, sachant de plus qu'il était filmé ? C'est une hypothèse qui ne tient simplement pas la route. Une autre hypothèse désobligeante pour lui est que vu son âge de 89 ans, il a peut-être montré un début de déclin cognitif. Cependant, serait-il sensé d'accuser un vieillard de déclin cognitif si, dans le contexte social occidental, il fait la bise à un enfant qui vient lui dire bonjour avec sa famille. De nouveau, c'est une hypothèse qui ne tient pas debout. De plus, les activités du chef des Gelugpas qu'il continue à voir, en particulier quand il enseigne sur des sujets complexes ne vont pas dans ce sens : comment

faire un cours cohérent, écouté et évalué attentivement par d'autres moines experts, sur par exemple la philosophie de *shunyata*, le vide, selon Nagarjuna, si on est en train de sombrer dans le brouillard l'Alzheimer. Pourtant le Dalaï-lama continue de faire ce genre d'interventions, même s'il a décidé par lui-même de se retirer de la vie politique depuis maintenant presque dix ans. Quoi qu'il en soit, je suis prêt à accepter la réalité si un jour on me dit qu'à cause d'un problème neurologique, AVC ou autre, Sa Sainteté est désorientée, ne reconnaît plus son entourage, est devenu incontinent ou se met à crier la nuit. Après tout, je suis psychiatre de formation. C'est vrai que si cela arrive, surtout dans le grand âge, il vaudrait mieux alors qu'il prenne sa retraite d'enseignant et qu'il soit aidé avec affection dans ses vieux jours. Toutefois, rien n'indique qu'on en soit là. Notons quand même que j'ai lu, qu'un jour, il évoquait son futur, sans doute était-ce quand il a annoncé en arrivant à 80 ans sa retraite de la vie politique. Il expliquait en substance qu'il ferait des enseignements etc. pendant une dizaine d'années, mais qu'après 90 ans personne ne serait intéressé à venir le voir car il serait trop vieux.

Une autre chose que j'ai observée, je ne sais plus si c'était à une session où j'étais physiquement présent ou sur une vidéo : devant un immense public, peut-être dix mille personnes, notre moine qui était sur scène relève sa robe jusqu'au genou pour se gratter... C'est sa manière d'être, il veut montrer clairement qu'il est naturel et spontané ; il a de plus un bon sens de l'humour. C'est aussi ce qu'on dit les représentants des autorités tibétaines pour sa défense. Il aime plaisanter, y compris avec les enfants, et il a eu ce soir-là le comportement qu'on attendrait d'un grand-père tibétain envers ses petits-enfants, y compris évidemment se tirer la langue pour se dire bonjour.

Retournons maintenant le projecteur vers les critiques. Comme je l'ai déjà mentionné, aucun de ceux que j'ai vus en vidéo ne semblaient briller par leur connaissance de la culture tibétaine. Nous pouvons donner quelques détails sur une dizaine de minutes d'intervention qui était, elle, franchement caricaturale. L'intervenant se déclarait être le représentant d'une organisation catholique *profidecatholica*. Il a exposé ses idées avec en toile de fond une statue de la Vierge de Lourdes et des chasubles à l'ancienne dans le style Messe de Saint Pie V. Il est en fait passé rapidement sur l'épisode du Dalaï-lama en montrant brièvement qu'il tirait la langue à l'enfant, je ne l'ai pas vu la sucer, ni sur les autres vidéos que j'ai regardées. Pour lui c'était une preuve suffisante de sa pédocriminalité, et même de son appartenance à des réseaux pédosatanistes. Il a rapidement enchaîné sur Gandhi en présentant comme une grande révélation d'actualité brûlante qu'il avait eu une histoire amoureuse avec sa petite nièce de dix-sept ans alors qu'il en avait 70. En fait, dès le début il en a parlé officiellement, en disant que c'était sa vérité à lui, qu'il n'avait ni à y renoncer, ni à la cacher. Dans l'Inde plutôt prude de l'école, cela a fait du bruit, le Pandit Nehru a fait le voyage pour lui demander instamment de renoncer à cette relation, mais il l'a poursuivie. Il expliquait qu'il s'agissait d'une méthode yoguique et tantrique où il n'y avait pas de relation complète et que cela en substance développait la force de volonté. Qu'on soit d'accord ou non avec sa vision des choses, il ne s'en cachait pas et avait même de la fierté en cela. Il disait, c'est Jacques Attali qui le rapporte dans sa biographie du Mahatma, que cette force de vérité lui donnait du pouvoir lors de ses rencontres avec Jina, le chef pakistanais pour essayer de résoudre le conflit ayant mené à la guerre de partition. N'avait-il pas intitulé son autobiographie *In search of Truth* « A la recherche de la vérité ? » Affirmer donc qu'on vient de découvrir ces faits après 70 ans, grâce à une soi-disant enquête minutieuse, montre seulement qu'on s'est très mal informé et qu'on s'offre à soi-même une publicité qu'on ne mérite pas.

Après avoir donc qualifié Gandhi, sans autre forme de procès, de ‘pédosataniste’, il met Mao-Tsé-tung dans le même sac. Là, on sait que le dictateur aimait les vierges, et que plus il en déflorait, plus il se sentait tout-puissant. Il s’agit donc d’une tout autre dimension, sachant que très probablement elles n’étaient guère consentantes. On peut dire que la perversion était évidente. Enfin, notre intégriste de service finit par un baroud d’honneur, en disant que les pédosatanistes et les francs-maçons marchent la main dans la main, qu’ils ont infiltré le Vatican depuis Vatican 2, et donc que la nouvelle messe qui n’est plus celle de Saint Pie V n’a aucune valeur car elle est coupée de Dieu, et qu’en fait, elle est elle aussi sataniste... *cqfd* ! L’intérêt de l’élargissement du délire paranoïaque pour le patient qui en souffre est qu’il lui donne une vision simple et rassurante du monde, moi et mon petit groupe qui sommes les purs et tous les autres qui sont les impurs, voire les suppôts de Satan, tout cela expliqué avec une rationalité apparemment parfaite. C’est confortable, et c’est sans doute pour cela que c’est si difficile à soigner.

On peut se poser la question du rôle des services du gouvernement chinois dans la diffusion et l’interprétation perverse de cette vidéo. Les Tibétains en exil y voient clairement leur main. Déjà en 1959, ils avaient capturé le frère du Dalaï-lama et avaient essayé de le soudoyer pour qu’il revienne auprès de son frère, l’assassine et lui promettaient de le mettre à sa place. Il a fait semblant de marcher dans la combine pour échapper à leurs griffes, a révélé le plan des Chinois à son frère dès qu’il l’a vu, et ils se sont enfuis en Inde. Depuis lors, les Chinois ne manquent pas une occasion de nuire au Dalaï-lama, et la diffusion de cette vidéo accompagnée d’une interprétation erronée ne semble être que le dernier épisode d’une longue série. Cela me fait penser à une parole de Goebbels, qui avait atteint un certain niveau de génie dans son habileté à faire la propagande du nazisme. Il expliquait à ses sbires : « N’hésitez pas à répandre des mensonges ! Il en restera toujours quelque chose... »

Je rajoute à ces réflexions qui me sont venues un texte qui m’a été envoyé par Ananda, moine francophone dans la tradition tibétaine, qui habite à Chanteloube, qui aide entre autres Matthieu Ricard dans certains travaux et les Editions Padmakara, qui font des traductions de qualité de nombreux textes tibétains.

« Che Le Sa" - "Mange ma langue" འཇི་ལྷེ་ལེ་བ་འཇི་བས་དང་།

La triste histoire d’une méconnaissance culturelle crasse, ou comment créer un buzz infondé (🙄)

☞ Dans la culture tibétaine, il est de coutume pour les grands-parents non seulement d’embrasser les petits enfants, mais aussi de leur donner un bonbon ou un morceau de nourriture directement de bouche à bouche, comme marque d’affection.

Ce n’est peut-être pas la norme dans de nombreuses cultures, mais c’est assez commun dans certaines régions du Tibet. Après avoir donné un ‘bec’ ou un bonbon, on dit au petit : « mange ma langue = ché lé sa ». Cela veut dire : « je t’ai donné tout mon amour et des bonbons, et maintenant tu n’as plus que ma langue à manger ». C’est évidemment un jeu que les enfants connaissent bien, destiné à les taquiner et qui les fait rire.

Dans l'Amdo (région d'origine du Dalaï-lama), ceci est courant. Ce n'est qu'une coutume tibétaine parmi d'autres, tout comme on tire couramment la langue en Himalaya en guise de bonjour. Simple relativisme culturel : autre pays, autres mœurs !

Voici comment une taquinerie du Dalaï-lama envers un enfant est devenu un scandale international..."

Et voici ma propre réflexion :

D'autre part j'ai vu une vidéo non éditée de cette rencontre. Pour commencer, on voit un jeune Indien interpeler en anglais le Dalaï-lama à la surprise de sa mère et de toute l'audience, pour lui demander s'il pouvait avoir un câlin (*a hug* en anglais, une chaleureuse accolade). Le Dalaï-lama accepte et commence par saluer l'enfant à la manière des grands parents tibétains : front à front, baiser sur le nez, baiser sur la bouche (comme les Russes). Puis il tire la langue comme on voit faire les Tibétains dans "*Tintin au Tibet*", et fait une erreur de traduction en anglais en lui disant de "sucrer" au lieu de "manger" sa langue (la séquence qui a été découpée et publiée plus d'un mois après). Soit dit en passant, "manger" aurait-il été mieux interprété par nos esprits occidentaux ? Bref, la vidéo brute, elle, montre ensuite le jeune garçon souriant serrer le Dalaï-lama dans ses bras et puis le Dalaï-lama le serrant dans ses bras. Tous les deux souriant sans ambiguïté. Et ce, devant 180 personnes et en étant filmés.

Ce qui est étonnant, c'est que le format découpé et édité de cette rencontre qui a eu lieu en février soit publié en avril, juste une semaine après que le Dalaï-lama ait reconnu un jeune garçon comme étant une réincarnation en Mongolie d'un grand sage, un maître spirituel mongol, ce qui a mis en colère le gouvernement chinois qui veut usurper le pouvoir de reconnaître les *tulkous*. Un hasard qui interpelle.

Que ce soit aux États-Unis, en Chine, ou en Russie ex-URSS, les accusations de perversité sexuelle et leur montage ont été, et sont encore souvent, un instrument politique pour démolir l'adversaire. Rappelez-vous : Martin Luther King notamment en avait fait les frais.

Jacques Vigne

ⁱ https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/04/22/raphael-liogier-la-perte-du-sens-de-la-gravite-dans-l-affaire-de-la-langue-du-dalai-lama-est-choquante-et-impudique_6170565_3232.html